Lycée Slimène Ben Slimène
Zaghouan

Professeur : CHERIF
Année scolaire : 2008/2009
Première année secondaire 9
Durée : 2 heures

# Devoir de contrôle n°2

Les rencontres font le charme des voyages. Qui ne connaît cette joie de retrouver soudain, à mille lieues du pays, un Parisien, un camarade de collège, un voisin de campagne ? […]

Là-bas, là-bas, tout au bout de la France, il est un pays désert, mais désert comme les solitudes américaines, ignoré des voyageurs, inexploré, séparé du monde par toutes une chaîne de montagnes, qui sont elles-mêmes isolées des villes voisines par un grand fleuve, l'Argens, sur lequel aucun pont n'est jeté. […]

Et c'est là que je rencontrai la plus singulière et la plus sinistre voyageuse qu'il m'ait été donné de voir.

Je l'avais aperçue d'abord sur le pont du petit bâtiment qui va de Saint-Raphaèl à Saint-Tropez.

Vieille de soixante-dix ans au moins, grande, sèche, anguleuse, avec des cheveux blancs en tire-bouchon sur ses tempes, suivant la mode antique ; vêtue comme une Anglaise errante, d'une façon maladroite et drôle ; elle se tenait debout à l'avant du vapeur*, l'oeil fixé sur la côte boisée et sinueuse qui se déroulait à notre droite. […]

Une heure plus tard, je suivais à pied les bords du golfe magnifique pour aller visiter Grimaud. […]

Et j'entre dans l'enceinte* du vaste château, semblable à un chaos de rocs éboulés.

Tout à coup, sous mes pieds, s'ouvre un étroit escalier qui s'enfonce sous terre ; j'y descends et je pénètre bientôt dans une espèce de citerne, dans un lieu sombre et voûté, avec de l'eau claire et glacée, là-bas, au fond, dans un creux du sol.

Mais quelqu'un se dresse, recule devant moi, et, dans les demi-ténèbres de ce puits, je reconnais la grande femme aperçue la veille et le matin. Puis quelque chose de blanc semble passer sur sa face, et j'entends comme un sanglot. Elle pleurait, là, toute seule.

Et soudain elle me parla, honteuse d'avoir été surprise.

"Oui, Monsieur, je pleure... cela ne m'arrive pas souvent ; c'est peut-être ce trou qui me fait cela." […]

Fort ému, je la voulus consoler, avec des mots vagues, des banalités quelconques.

"N'essayez pas, dit-elle ; il n'y a plus rien à faire pour moi : je suis comme un chien perdu."

Et elle me conta son histoire, brusquement, comme pour jeter à quelqu'un l'écho de son malheur. […]

"Mon mari mourut ; puis ce fut le tour de mes parents ; puis je perdis mes deux soeurs. Quand la mort entre dans une famille, on dirait qu'elle se dépêche de faire le plus de besogne* possible, pour n'avoir pas à y revenir de longtemps. "Je restai seule. Mon grand fils faisait son droit à Paris. J'espérais vivre et mourir près de lui : je partis pour demeurer* ensemble. Mais il avait des habitudes de jeune homme : je le gênais. Je revins chez moi. […]

"Et je voyage toute l'année. Je vais à droite, à gauche, comme vous voyez, sans personne avec moi. "Je suis comme un chien perdu. Adieu, Monsieur, ne restez pas près de moi, ça me fait mal de vous avoir dit tout cela."

Et comme je redescendais la colline, m'étant retourné, j'aperçus la vieille femme debout sur une muraille croulante*, regardant le golfe, la grande mer au loin, les montagnes sombres et la longue vallée. Et le vent agitait comme un drapeau le bas de sa robe et le petit châle étrange qu'elle portait sur ses maigres épaules.

Guy de Maupassant, ***Rencontre***, 26 mai 1882

Lexique
Vapeur : bateau marchant à la vapeur.
Besogne : travail ou action pénibles ou répréhensibles.
Dans l'enceinte : à l'intérieur.
Demeurer : habiter, rester.
Croulante : qui risque de tomber (de s'écrouler).

http://b-mehdi.jimdo.com

## Compréhension : (6 points)

1- Où le narrateur a-t-il rencontré la dame ? Justifie ta réponse à partir du texte. (2 points)
2- Pourquoi, d'après vous, cette dame pleurait ? (2 points)
3- Pourquoi cette dame voyage toute l'année ? (2 points)

## Langue : (6 points)

1- Donne la question à chacune des réponses suivantes et précise s'il s'agit d'une interrogation *directe* ou d'une interrogation *indirecte* : (2 points)
   a- Je ne sais pas où il a mis le livre.
   b- Non, il n'est pas venu.
2- Remplace le mot souligné par un autre de même sens sans changer le sens de la phrase. (2 points)
   a- Une heure plus tard, je suivais à pied les bords du golfe magnifique pour aller visiter Grimaud.
   b- Je pénètre bientôt dans une espèce de citerne, dans un lieu sombre et voûté, avec de l'eau claire et glacée, là-bas, au fond, dans un creux du sol.
3- Reformule le paragraphe suivant en utilisant différents procédés de reprise afin d'éviter la répétition et la maladresse d'expression. (2 points)

J'ai loué une maison près de la plage. Cette maison était vaste avec vue sur la mer. Chaque matin, j'ouvrais la fenêtre de la maison pour respirer l'air pur. La maison se trouvait en haut d'une falaise. J'ai reçu des amis qui m'on dit qu'ils ont aimé la maison.

## Essai : (8 points)

Tu as rencontré un jeune Français à qui tu as demandé qu'il te dise comment a-t-il trouvé ton pays.

Rapporte-nous ce dialogue.

www.tunisie-etudes.info

Ce document a été téléchargé depuis
www.tunisie-etudes.info

Des documents gratuits, devoirs, examens, cours, exercices, corrigés... Ainsi que toute une rubrique pour vous aider à trouver un emploi sans oublier les avis de concours en direct

Notre page Twitter :
http://www.twitter.com/TunisieEtudes
Notre page FaceBook :
http://www.facebook.com/pages/wwwtunisie-etudesinfo/257388010106




Merci d'avoir choisi www.tunisie-etudes.info
Bonne lecture et bon travail